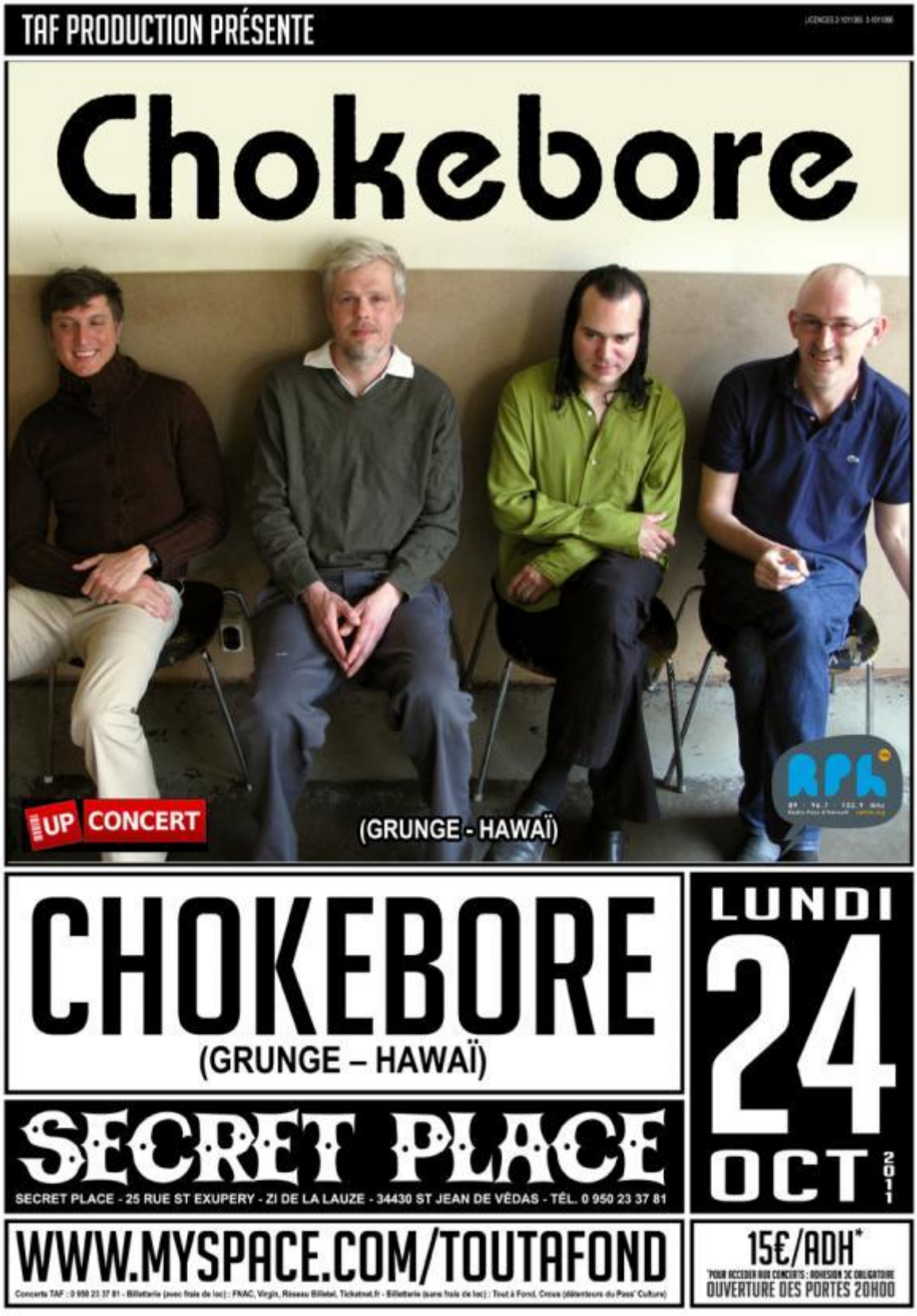
CHOKEBORE [Usa] + SOAPLAND [Fra] + PROJECT N°5 [Fra] à Saint-Jean-de-Védas, Secret Place le 24/10/11



Elle n'est pas du coin mais a décidé d'aller à la rencontre de la **Secret Place** de Montpellier qui accueille ce soir **CHOKEBORE**.

Les trombes de flotte et les rafales cinglantes d’un vent excessivement énervé ne l’arrêtent pas, la douche sur le trajet voiture-salle non plus... Il se trouve qu’en fait quand le vent s’arrête, cette pluie fine est douce, la température agréable. Pourquoi ne pas donc boire une bière au bar qui, toit en tôle aidant, garde une partie du public au sec, dans la mesure du possible ?

Ced’ et son **PROJECT N°5** sont les premiers à détympanniser la salle au moyen d’un rock torturé à mi-chemin entre noise sombre et école early grunge de Seattle avec un poil de **NOMEANSNO** de ci de là et même que **SONIC YOUTH**... Les zicos maîtrisent leur matériel et livrent au parterre une bonne prestation, suffisamment carrée et nerveuse pour emporter l’adhésion.

Ses yeux ouvrent les portes vers une dimension inconnue, elle s’en amuse...

Ce qui n’empêche pas **SOAPLAND** de monter sur scène et proposer leur première prestation. Rien à dire, le duo (un guitariste / bassiste chanteur + une batteuse à tomber parterre) est en forme et bien parti, les rythmiques lourdingues typiquement doom / stoner cotoient des accélérations rock’n’roll du meilleur effet, donnant en deaf-initive un rouleau-compresseur à pleine vitesse qui ne s’arrêtera qu’au bout de quatre morceaux assez longs mais hypnotiques et teigneux. Vivement le prochain gig, un disque e tutti quanti.

Elle danse légère comme la flamme au sommet d’une chandelle....

Il faut dire que **Troy** et la bande **CHOKEBORE** livrent à ses fans un agréable panaché de tout leur répertoire, l’étrange alchimie entre grunge et new wave exerce toujours ce pouvoir d’attraction unique, le public est fervent, la houle qui secoue les danseurs montre une fascination pour le groupe assez exceptionnelle. Un bon moment de musique que le groupe a du mal à faire cesser devant l’insistance du public à prolonger le spectacle.

C’est dans la nuit où elle s’enfonce que résonnent les derniers accords de la soirée...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.